

de *T'ai-ngan fou* limitée au Nord par le *T'ai chan* (p. 11, fig. 3). Nous nous trouvons en ce moment sur le sommet du

173. 社首山 *Chö-cheou chan* „Montagne *Chö-cheou*”, comme nous l'apprend une stèle, sur laquelle nous lisons les mots: „Emplacement du dieu de la montagne *Chö-cheou*” (社首山之神位 *chö cheou chan tche chen wei*). C'est là que, d'après une tradition fort suspecte, le roi *Tch'eng*, de la dynastie *Tcheou*, aurait offert le sacrifice *chan* à la divinité de la Terre <sup>1)</sup>; mais c'est là certainement que ce sacrifice fut accompli en 666 par l'empereur *Kao tsong*, de la dynastie *T'ang*, en 725 par l'empereur *Hiuan tsong*, de la même dynastie, en 1008 par l'empereur *Tchen tsong*, de la dynastie *Song*.

A peu de distance à l'Ouest des temples de la montagne *Hao-li*, se dresse une colline surmontée d'une petite pagode qui forme un point de mire attirant constamment le regard lorsqu'on est dans la campagne de *T'ai-ngan fou*; je ne l'ai pas examinée de près, car, notre visite aux dieux des enfers s'étant prolongée, le soleil de la fin de Juin était près du milieu de sa course au moment où il aurait fallu escalader la colline et nous n'avons pas eu le courage de risquer une insolation pour voir un monument qui ne paraît d'ailleurs présenter aucun intérêt historique; d'après notre carte, cette pagode s'appelle

174. 文峯塔 *Wen fong t'a* „La pagode du pic *Wen*”. Elle est un édifice dont le rôle est d'effiler la silhouette de la colline qui préside dans la région au développement de la civilisation (*wen*); elle avive ainsi l'énergie bienfaisante de cette colline.

Nous revenons maintenant sur nos pas et nous nous rendons à la porte occidentale de la ville de *T'ai-ngan fou*

1) Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. III, p. 424.